

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 18, Number 2, septembre 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302385ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302385ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Groulx, L. (1964). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(2), 316–318. <https://doi.org/10.7202/302385ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Nos sections. — Des nouvelles nous viennent de quelques-unes. La Société historique de Montréal, souvent à l'avant-garde, se prépare, pour l'Exposition de la métropole montréalaise (1967), un programme véritablement ambitieux. Elle a formé un Comité qui a déjà commencé de s'occuper de la collaboration de la Société au grand événement.

La Société historique de l'Ile-Jésus, aussitôt née, s'est mise résolument au travail. Elle enrichit ses archives, se met à l'étude de sa première histoire, fait des fouilles et croit avoir découvert l'emplacement du manoir François Berthelot, construit en 1672, selon des plans dressés par Talon.

La Société historique du Canada nous prie d'annoncer sa prochaine réunion. Elle aura lieu à Vancouver (Colombie britannique), en juin 1965. Avis à ceux qui voudraient y présenter des travaux.

La Société historique franco-américaine, même si elle se fait remarquer, depuis quelques années, par son absence régulière à notre Réunion générale du printemps, tient à nous donner signe de vie. Elle nous adresse, chaque année, son bulletin, volume de 155 pages, cette fois. On y trouve, comme chacun sait, beaucoup plus qu'un rapport de la Société. C'est tout le tableau de la vie franco-américaine. Tableau intéressant pour ce qu'il nous révèle de la persévérance de la survie française par delà le 45°. On s'y adonne aussi aux études historiques. Le 18 mars 1962, M. Jacques Habert, directeur de "France-Amérique", donnait à Boston, lors d'une réunion de la Société, une étude un peu rapide, mais fort intéressante, intitulée: "La colonie française en Floride (1592-1602)". Le 4 novembre 1962 Mgr Maurice O'Bready, vice-recteur de l'Université de Sherbrooke et l'un de nos collaborateurs, était le conférencier. Il y traitait un sujet de vive actualité: "Le Québec en crise d'émancipation". Le Bulletin contient quelques autres études sur Edmond de Nevers, sur le frère d'Edmond, Lorenzo de Nevers, artiste-peintre, sur le Père Pierre Smet, s.j., "le plus enthousiaste des missionnaires du siècle dernier. A noter aussi un "Echo des Sociétés" histo-

riques du Canada où figurent presque toutes nos Sections. A la page 11 du Bulletin, nous lisons une observation presque regrettable. A propos de l'élite de la Franco-Américanie, intellectuels, écrivains, journalistes, historiens qui font partie de la Société, mais n'y collaborent que par leur présence, le rédacteur écrit: "Ils n'ont ni le temps ni les dispositions pour préparer des études." Aveu regrettable, redirons-nous. En 1922, dans une conférence à Lowell, Mass., "L'amitié française d'Amérique", j'invitais les Franco-Américains à fouiller le passé français de leur pays d'adoption. Je leur indiquais les titres que pourrait apporter ce passé à leur droit de survie française. Ils n'auraient, aujourd'hui encore, qu'à parcourir le "Guide" du Dr Beers que nous avons analysé plus haut, pour y découvrir quels séduisants sujets de thèses d'histoire s'offrent à un étudiant laborieux.

Quelques autres nouvelles. — On l'a vu plus haut, un des directeurs de l'Institut, M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, prononçait à Tours (France), une conférence sur Marie de l'Incarnation, le 18 avril 1964, à l'occasion des fêtes qui ont marqué le 325^e anniversaire pour le Canada de Marie de l'Incarnation.

Un autre de nos directeurs, M. Michel Brunet, président de l'Institut d'histoire à l'Université de Montréal, principal responsable du Mémoire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au Comité parlementaire de la Constitution canadienne et à la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, a prononcé, pour sa part, une première conférence qui a fait choc devant l'Union canadienne des étudiants, et une seconde devant le Club Richelieu de Québec. Il participera aussi, de façon active, en octobre prochain, aux cours de formation nationale qui auront lieu aux Trois-Rivières.

Un troisième de nos directeurs, M. Marcel Trudel, titulaire de la chaire d'Histoire du Canada à l'Université Laval (Québec), aura été le premier historien canadien-français invité au Congrès de la Society for French Historical Studies, à Wilmington, Delaware (États-Unis). Des archivistes de Princeton University, des Archives nationales de France et du Ministère des Affaires étrangères de France y tiendront une table ronde sur les archives qui présentent un intérêt commun à l'histoire française et à l'histoire américaine.

L'un de nos plus diligents collaborateurs, M. Jacques Gouin, vient d'être prié par le Ministère des Anciens combattants (Ottawa), de préparer un volume sur la contribution de ces anciens combattants aux deux grandes guerres mondiales.

Monsieur Roland Lamontagne, grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada, vient de partir pour Paris. Notre collaborateur ira compléter sa documentation relative à un ouvrage *Vers un changement d'empire*. Cet ouvrage fera partie des éditions René Julliard.

La Revue. — Elle a commencé, avec son assurance coutumière, en sa livraison de juin dernier, sa dix-huitième année. Nous avons quelque peine à fournir les collections complètes qu'on ne cesse de solliciter de près ou de loin. On nous en a demandé, en ces derniers temps, du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec), de la Bibliothèque municipale de Drummondville (État du Québec), de l'Université de Western (Ontario), de l'Université de Windsor (Ontario), de l'Université d'Alberta, Calgary (Canada), de l'Université Trent (Ontario), de l'Université de Salt Lake City, Utah (Etats-Unis), de Kraus Periodical Inc., N.Y. (Etats-Unis), de Royal Library, Copenhague (Danemark), de Swets et Zeitlinger, Amsterdam. Quelques abonnés sollicitent la même collection. Il nous faut réimprimer nombre de nos de la Revue.

LIONEL GROULX, ptre,
*président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française.*
